

FONDERIE DARLING
745, RUE OTTAWA,
MONTREAL (QUEBEC) CANADA
H3C 1R8 T
514.
392.1554

FONDERIEDARLING.ORG

Communiqué de presse | Pour diffusion immédiate | Montréal, le 14 février 2019

LANCEMENT DE LA PROGRAMMATION DE PRINTEMPS DE LA FONDERIE DARLING

La Fonderie Darling est heureuse de lancer sa programmation de printemps le **jeudi 28 février 2019 à partir de 17h.**

Au programme de la soirée:

Une visite guidée des expositions par
Caroline Andrieux et Ji-Yoon Han (17h30)
Lancement du catalogue *Buveurs de quintessences* (18h15)
Ateliers portes ouvertes (18h30 - 20h)

Grande salle

Night School

David Armstrong Six
Commissaire : Caroline Andrieux
28 février - 12 mai 2019

Petite galerie

Vapeurs

Guillaume Adjutor Provost
en conversation avec: Julie Tremble & Guillaume B. B.
Commissaire : Ji-Yoon Han
28 février - 12 mai 2019

Plate-forme de lecture

Installment No.21

The Museum of Longing and Failure
Commissaire : Ji-Yoon Han
28 février - 12 mai 2019

Œuvre comptoir

Bayrol Jiménez

28 février - 12 mai 2019

Exposition hors-les-murs

Buveurs de quintessences

Fortner Anderson, Steve Bates, Marie-Claire Blais,
Olivia Boudreau, Claude Closky,
Marie Cool Fabio Balducci, Alexandre David, Adriana Disman,
Kitty Kraus, Stéphane La Rue, Kelly Mark, János Sugár.
Commissaire : Caroline Andrieux
Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
19 janvier - 7 avril 2019

Contact presse : Eli Kerr
Responsable des communications
communications@fonderiedarling.org
+1 514 392-1554



NIGHT SCHOOL

David Armstrong Six

Commissaire : Caroline Andrieux | Grande salle

28 février - 12 mai 2019

Cette exposition présente les œuvres les plus récentes de David Armstrong Six et se compose d'une installation spécialement réalisée pour la Grande salle de la Fonderie Darling ainsi que de différentes sculptures, disposées dans l'espace de manière autonome. Portant jusqu'à présent un regard sur l'humain par des compositions sculpturales abstraites aux postures anthropomorphiques, son centre d'intérêt se déplace aujourd'hui sur l'empreinte des civilisations et sur l'héritage laissé par différentes cultures. Sous l'apparence de conglomérats de formes non définies, d'objets hétéroclites et anachroniques scellés l'un à l'autre, l'artiste propose une compression tout autant temporelle que formelle, à travers une archéologie fictionnelle du futur qui interroge de façon inquiétante non sans humour l'avenir du monde.

Les sculptures d'Armstrong Six résultent d'un assemblage de modules abstraits associés à plusieurs éléments distinctifs de différentes époques, que l'on retrouve de façon quasi systématique dans ses compositions. Des moulages surdimensionnés de sangsue, des roches fossilisées en béton, des débris d'enseigne à l'alphabet chinois pétrifié. L'intérêt de l'artiste pour les organismes préhistoriques s'est déjà révélé précédemment par la présence du nautilus, une espèce marine dont l'origine remonte à un demi-milliard d'années. De la même façon la sangsue, animal d'eau douce préhistorique - hermaphrodite et hématophage, invertébré et à deux cœurs - a traversé l'histoire. Même si elle provoque une certaine répulsion, sa valeur médicinale suscite aujourd'hui un regain d'intérêt chez les scientifiques.

Le dernier élément distinctif présent dans les sculptures est le papier bulle, membrane de plastique d'emballage qui sert aujourd'hui de protection, particulièrement aux œuvres d'art. Son motif laisse en creux une empreinte caractéristique sur différents éléments, provoquant une forme d'anachronisme. Par inversion, sa nature, à prime abord enveloppante, dévoile en négatif l'objet protégé, accentuant des jeux formels entre espaces positifs et négatifs, des jeux de mémoire et d'anticipation.

Extrait d'un texte de Caroline Andrieux



VAPEURS

Guillaume Adjutor Provost
en conversation avec: Julie Tremble & Guillaume B. B.
Commissaire : Ji-Yoon Han | Petite galerie
28 février - 12 mai 2019

La proposition de Guillaume Adjutor Provost pour la Petite galerie de la Fonderie Darling assume une posture volontairement équivoque : cherchant à se loger dans les interstices entre l'histoire et la fiction, l'exposition invite les visiteurs à une expérience à la fois familière et indéterminée – atmosphérique, voire légèrement toxique, comme l'annonce le titre de *Vapeurs*. Les œuvres exposées agissent ainsi comme des indices dont l'interprétation est ouverte, des signaux porteurs d'une énigme qu'il reviendrait à chacun d'énoncer en se faisant soi-même psychonavigateur, navigateur de l'âme. Sur les murs de la galerie, des taches noires empruntent leurs motifs altérés aux tests projectifs d'exploration de la psyché, afin de vous tendre leurs miroirs obscurs. Des sculptures en résine évoquant des trilobites – ces invertébrés qui nous sont parvenus à travers les millénaires par voie fossile – jonchent le sol, porteurs de flacons d'alcool et d'herbes sédatives dans leurs carapaces aux couleurs acidulées. Un grand ectoplasme flotte, projeté sur un écran : d'allure à la fois archaïque et prophétique, cela dévoile progressivement son identité à qui veut bien prêter l'oreille. Une performance, bien réelle celle-là, investira de temps à autre la plate-forme aménagée au centre de la salle d'exposition – pour en redistribuer les cartes, en remagnétiser les significations potentielles.

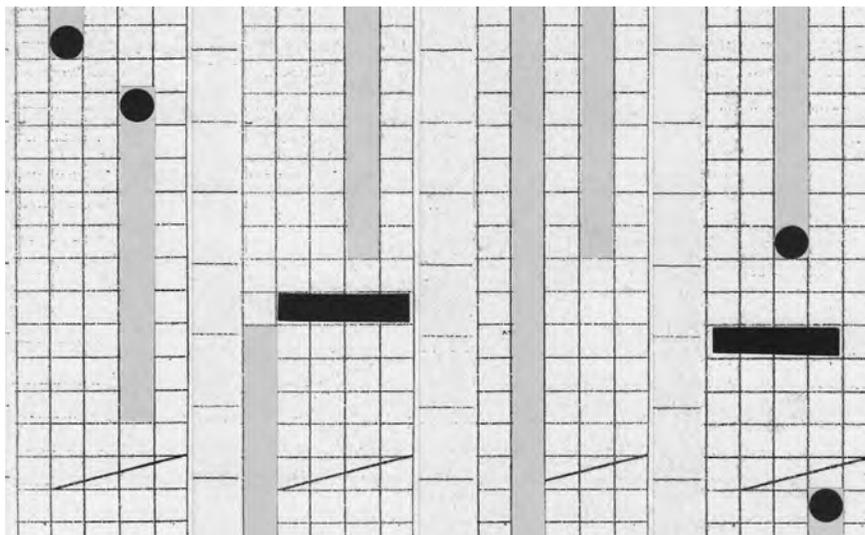
Vapeurs appelle à la libre exploration d'un territoire en latence où s'entrecroisent les temps et les espaces : tantôt chantier de fouilles, tantôt plateau scénique, interface mémorielle, palais des glaces ou écran de projection fantasmagique. À cette stratification psycho-spatiale répond une certaine diffraction de la vision artistique, puisque dans un geste dont il est coutumier, Provost a invité des collaboratrices à intervenir dans une exposition personnelle. En l'occurrence, une conversation à trois s'est mise en place avec les artistes montréalaises **Julie Tremble** et **Guillaume B. B.** afin d'élaborer l'univers de l'exposition et les œuvres qui composent celle-ci. La méthode et le propos de *Vapeurs* ne viseraient-ils pas dès lors la mise en œuvre d'un réseau ou d'un essaim (de sens, de personnes, d'images, de formes, de liens) – une métaphore de ce qu'on appelle aujourd'hui couramment un *cloud* ?

Extrait d'un texte de Ji-Yoon Han

PERFORMANCES DE GUILLAUME B. B. : 4 avril et 9 mai 2019, 18h (événement gratuit)

LANCEMENT DE LIVRE : 9 mai 2019, 19h (événement gratuit)

À l'occasion de l'exposition, la Fonderie Darling publie une monographie consacrée à l'œuvre de Guillaume Adjutor Provost, avec des essais de Ji-Yoon Han, Rado Ištok, Jessica Karuhanga et Saelan Twerdy.



INSTALLMENT NO.21

The Museum of Longing And Failure

Commissaire : Ji-Yoon Han | Plate-forme de lecture

28 février - 12 mai 2019

The Museum of Longing and Failure (MOLAF) est une structure établie en 2010 par les artistes canadiens Chloe Lewis et Andrew Taggart. Cherchant à expérimenter une fluidité entre l'institution, l'auteur et l'œuvre, le MOLAF prend forme par le biais de conversations sculpturales entretenues avec des artistes vivants. Les sculptures ainsi produites constituent le point de départ d'installations récurrentes, d'interventions, et de publications. Depuis ses débuts, le MOLAF a commandé, présenté et collectionné les œuvres de plus de quatre-vingts artistes et s'est manifesté dans des institutions telles que The Rooms (Terre-Neuve), HKS (Bergen), Künstlerhaus Bethanien (Berlin) et Cricoteka (Cracovie).

Compte tenu de sa collection grandissante d'œuvres d'art, le MOLAF a entamé des recherches sur la manière dont l'existence collective des œuvres acquises peut favoriser des stratégies de présentation et d'exposition non conventionnelles. En 2016 par exemple, la collection dans son ensemble a été transposée dans une série de formes en plâtre réduites. En 2018, une série d'objets fonctionnels – des lampes et des étagères – a été créée à partir des caractéristiques physiques des œuvres individuelles de la collection.

Pour sa 21^e présentation, le MOLAF a créé un plancher de bois sur mesure pour intégrer la Plate-forme de lecture de la Fonderie Darling, teint à la main et assemblé par un système de rainure et languette. Le motif du plancher est emprunté à la géométrie de la 24^e acquisition du MOLAF : une sculpture intitulée *Consensus (chalk)* du collectif d'artistes norvégien **Institutt for Farge** (Institut pour la couleur). Clin d'œil à *Consensus (chalk)*, le plancher opère également en tant que support d'une autre œuvre de la collection du MOLAF – une lampe d'**Olof Nimar et Ingrid Furre** – et en tant qu'espace permettant aux visiteurs de consulter les livres d'artistes du MOLAF. Sur l'étagère adjacente à la Plate-forme est exposé un choix de quatre sculptures supplémentaires de la collection permanente du MOLAF, réalisées par **Jason de Haan, Antje Majewski et Olivier Gueselé Garai, Serge Murphy, et Jade Yumang**.

En 2015, le MOLAF a ouvert un département de publications afin de développer ses activités et de réfléchir sur celles-ci. À ce jour, deux livres d'artistes ont ainsi été produits : *MOLAF Variations* (2015), qui propose une interchangeabilité de l'identité du musée à travers la reformulation répétée de l'acronyme MOLAF ; et *MOLAF Incarnations* (2016), qui tisse une trame narrative expérimentale à travers la personnification des matériaux présents dans les cinquante premières acquisitions du MOLAF. Un lancement pour *MOLAF Circumflexions*, la troisième publication de la série, est prévu à la Fonderie Darling pour clore l'exposition.

LANCEMENT DE LIVRE : 9 mai 2019, 19h (événement gratuit)



LANCEMENT DU CATALOGUE

BUVEURS DE QUINTESSENCES. DRINKERS OF QUINTESSENCES
28 février 2019

Le catalogue bilingue *Buveurs de quintessences. Drinkers of Quintessences* accompagne une exposition de groupe ambitieuse et marquante dans l'histoire de la Fonderie Darling, conçue autour de la notion de vide en art actuel par Caroline Andrieux, fondatrice et directrice artistique. Richement illustré, le volume documente l'exposition présentée en 2018 à la Fonderie Darling, avec les œuvres de Fortner Anderson, Steve Bates, Marie-Claire Blais, Olivia Boudreau, Claude Closky, Marie Cool Fabio Balducci, Alexandre David, Adriana Disman, Kitty Kraus, Stéphane La Rue, Kelly Mark et János Sugár. Il s'agit également d'un outil porteur de nouvelles réflexions, grâce aux textes de la commissaire Caroline Andrieux, de l'historien de l'art Thierry Davila, et de l'artiste et poète Fortner Anderson. La polyphonie des voix réunies offre ainsi une proposition discursive originale et ouverte, qui s'adresse aussi bien aux spécialistes qu'au grand public.

L'ouvrage est publié par la Fonderie Darling, en collaboration avec le Casino Luxembourg, avec le soutien de la Délégation du Québec à Bruxelles. Sa parution coïncide avec la présentation de l'exposition au Casino Luxembourg – Forum d'art contemporain à l'hiver 2019.

Buveurs de quintessences. Drinkers of Quintessences

Textes de Fortner Anderson, Caroline Andrieux, Thierry Davila

Ill. coul., 254 x 203 mm, 112 p., \$25CAD

Prix de lancement : \$15CAD, du 28 février au 3 mars 2019



BUVEURS DE QUINTESSENCES

Fortner Anderson, Steve Bates, Marie-Claire Blais, Olivia Boudreau, Claude Closky,
Marie Cool Fabio Balducci, Alexandre David, Adriana Disman, Kitty Kraus,
Stéphane La Rue, Kelly Mark, János Sugár.
Commissaire : Caroline Andrieux

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
19 janvier - 7 avril 2019

L'exposition *Buveurs de quintessences* a été présentée à la Fonderie Darling en 2018. Avec des œuvres minimales, en apparence vides de contenu, éphémères et furtives, elle se positionne à contre-courant de la société du spectacle. Hymne à la méditation, l'exposition rassemble des œuvres en quête d'infini, qui mettent l'accent sur le contact direct aux œuvres, invitant les regardeurs à se laisser porter par une expérience au-delà du regard.

La présentation de cette exposition au Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain s'inscrit dans le cadre d'une conversation et d'une collaboration de dix ans entre les deux institutions.

La documentation visuelle de l'exposition et la revue de presse sont disponibles sur le site web de la Fonderie Darling. Des informations supplémentaires sur le programme de performances, ainsi qu'une entrevue vidéo avec Caroline Andrieux et certains artistes de l'exposition, sont disponibles sur le site web du Casino Luxembourg : www.casino-luxembourg.lu

PERFORMANCES

31 janvier 2019	Fortner Anderson, <i>Points of Departure</i>
14 février 2019	Steve Bates, <i>Before, After, During</i>
28 février 2019	Kelly Mark, <i>Everything and Nothing</i>
21 mars 2019	Adriana Disman, <i>Thresholding</i>
4 avril 2019	Olivia Boudreau, <i>Corps aveugles, corps voyants</i>



ARTISTE EN RÉSIDENCE

Bayrol Jiménez
11 janvier - 10 avril 2019
Résidence des Amériques

En parallèle à ses expositions, la Fonderie Darling présente dans le hall d'accueil de la galerie une œuvre de Bayrol Jiménez, lauréat 2019 du programme de Résidence des Amériques, organisé depuis 2008 avec le soutien du Conseil des Arts de Montréal.

L'artiste, originaire de Oaxaca (Mexique), expose un dessin mural *in situ*, conçu à partir de ses recherches les plus récentes sur la visualisation d'images mnémoniques. Par le biais du tracé à l'aveugle et du geste répété, l'artiste cherche à provoquer des accidents qui transforment les motifs graphiques en souvenirs, en images de l'inconscient, créant ainsi un lien tangible entre le présent et le passé.

Le travail de Bayrol Jiménez est fondé sur la pratique du dessin comme forme et concept, s'inspirant de la bande dessinée et de la culture populaire mexicaine. Ses œuvres se déploient en d'ambitieuses installations à l'imagination souvent débridée, combinant une grande variété de médiums, tels que des murales de dessins, la tapisserie, la peinture et la sculpture, ainsi que la performance.

Bayrol Jiménez détient des diplômes en art de la Villa Arson (Nice, France) et de La Esmeralda (CDMX, Mexique). Son travail a été exposé lors d'expositions personnelles au Mexique, en Allemagne, en France, en Angleterre, aux Pays-Bas, en Espagne et aux États-Unis. Il a participé au Symposium d'art contemporain de Baie Saint-Paul (Québec) en 2009, à l'exposition collective *Sakahàn* au Musée des beaux-arts du Canada en 2013, ainsi qu'à la Biennale de la Havane en 2015. Jiménez a également effectué des résidences à SeMA Nanji (Séoul, 2017), PAOS (Guadalajara, 2015) et à la Cité des Arts (Paris, 2012). Il vit et travaille à Oaxaca (Mexique).

PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE À L'ACCUEIL : 28 février - 12 mai 2019

CONVERSATION PUBLIQUE : 4 avril 2019, 19h (événement gratuit)

Prochaine résidente dans ce programme:
Luiza Proença, commissaire établie à São Paulo
18 avril - 30 juin 2019

Image : Bayrol Jiménez, *Citizen of non world*, 2019.

LA FONDERIE DARLING

La Fonderie Darling, centre d'arts visuels, est un lieu incontournable de l'art contemporain au Canada. Installée dans deux anciens bâtiments industriels d'une ancienne fonderie du Vieux-Montréal, elle dessert sur 3500 m² ses principales activités et s'adresse à un public curieux de découvrir l'art actuel dans ses diverses formes. Sous la direction de Caroline Andrieux, elle a pour mandat de soutenir la création, la production et la diffusion d'œuvres d'artistes émergents, offrant notamment des ateliers de création, des résidences artistiques internationales et des projets *in situ*.

INFORMATIONS PRATIQUES

Fonderie Darling
745, rue Ottawa
Montréal QC H3C 1R8

+1 514 392-1554
fonderiedarling.org

ACCÈS

Autobus : 61, 715, 74, 168
Métro : Square-Victoria-OACI

À VENIR

BARBARA STEINMAN
13 juin - 25 août 2019
Commissaire : Ji-Yoon Han
Grande salle

PASCALE THÉORÊT-GROULX
13 juin - 25 août 2019
Commissaire : Caroline Andrieux
Petite galerie

PLACE PUBLIQUE
13 juin - 25 août 2019
Commissaire : Milly-Alexandra Dery

HEURES D'OUVERTURE

mer - dim : 12h - 19h
le jeudi jusqu'à 22h

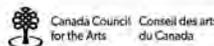
Entrée : 5\$
Sur donation les jeudis

PRESSE

Pour toute demande concernant les textes d'exposition, les biographies d'artiste, les visuels ou pour toute autre information, merci de contacter

Eli Kerr,
Responsable des communications
communications@fonderiedarling.org
514 392-1554

PARTENAIRES



UQAM - École des arts visuels et médiatiques

